

Passage somptueux à 2021 pour le Grand Hôtel

LES RASSES L'ambiance était à la fête jeudi soir dans la magnifique salle de gala du Grand Hôtel, La Belle Epoque. Orchestré de main de maître par son directeur Patrice Bez, le réveillon du Nouvel An s'est déroulé dans la normalité... ou presque.



Gueule d'Ange

Des souvenirs mémorables

En 120 ans, le Grand Hôtel des Rasses a été maintes fois un lieu emblématique, très prisé tant par des acteurs de cinéma que par des vedettes de la chanson. Ci-dessus, une scène du film *Gueule d'Ange* (de Marcel Blistène) tournée en 1954 dans la célèbre salle à manger La Belle Epoque. À la

suite de leur passage dans blissement, aussi bien le leur en scène que le producteur ont décidé de réaliser les scénarios de vacances hivernales dans la région du Balcon du Jura. Quant au mythique chanteur Charles Aznavour, il a été vedette d'une soirée de gala en 1956. Incroyable mais vrai



Charles Aznavour



TEXTES ET PHOTOS :
MICHEL DUPERREX

À la direction du Grand Hôtel des Rasses depuis cinq années, Patrice Bez affiche toujours et encore un large sourire, et se dit satisfait de l'année écoulée, surtout particulière fut-elle. La recette de cet homme d'exception est simple : dynamisme, volonté, enthousiasme, le tout enrobé dans une jovialité remarquable. Mais avec la modestie qui le caractérise, le directeur des lieux y associe évidemment tout

son personnel. Que ce soit en cuisine comme au service, il a la chance de bénéficier d'une véritable équipe de choc.

Les quelques 95 convives présents, habillés sur leur 31 pour l'occasion, étaient tous clients de l'établissement. Ils ont fortement apprécié de passer les toutes dernières heures de l'année 2020 dans cette extraordinaire salle à manger : La Belle Epoque. Un menu gastronomique à couper le souffle, minutieusement concocté par le chef de cuisine Sébastien Mazet et

sa brigade (photo ci-contre : au dressage de pavés de sandres grillés aux herbes), et une ambiance musicale et chantée par Christian Cuinet, de Besançon, que demander de plus pour écouler en douceur les dernières minutes de l'année ?

La renommée du Grand Hôtel des Rasses est bien connue loin à la ronde. Situé sur la commune de Bullet, à une altitude de 1200 mètres, l'établissement plus que centenaire (1898) a encore une fois assuré sa mission, malgré une année écono-

miquement pénible, fortement touchée par cette pandémie non prévue. Même avec des mesures drastiques imposées par les autorités, Patrice Bez a su gérer la situation. Certes, il lui aura fallu faire preuve d'une organisation bien différente que d'habitude. Mais le résultat est bien là, positif. Grâce à la complicité d'une météo plus que clémente (soleil et chaleur en été, neige et froid en hiver), le taux d'occupation a été quasiment identique aux années précédentes. Exercice réussi avec mention !